



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

MÉDUSE

écriture collective **Les Bâtards Dorés**

inspiré du *Naufrage de La Méduse* de Alexandre Corréard et Jean-Baptiste-Henri Savigny

avec des extraits de *Ode Maritime* de Fernando Pessoa, traduction Dominique Touati
et de *Océan mer* de Alessandro Baricco, traduction Françoise Brun

avec **Romain Grard, Lisa Hours, Jules Sagot, Manuel Severi**
et à l'image **Christophe Montenez** de la Comédie-Française

peinture **Baptiste Bordes** | son **John Kaced**
lumière **Lucien Valle** | costumes **Delphine Desnus**
régie lumière **Paul Berthomé** | régie générale **Alexandre Hulak**
production / diffusion **Violaine Noël**

Production : collectif Les Bâtards Dorés

Avec le soutien : Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine,
Studios de Virecourt en partenariat avec La Loge – Paris,
Iddac – agence culturelle du Département de la Gironde,
Compagnie Dodeka

Lauréat du prix du Jury Impatience 2017 et du prix du Public Impatience 2017

Les Bâtards Dorés

Les Bâtards Dorés est un collectif réuni par un travail de recherche théâtrale, fondé en 2013 par Romain Grard, Lisa Hours, Christophe Montenez, Jules Sagot et Manuel Severi. Leur premier spectacle, *Princes*, est l'aboutissement d'un an de travail : le groupe apprend à se forger un vocabulaire commun, à partager un imaginaire et à œuvrer de manière horizontale et égalitaire. En 2017, le collectif crée *Méduse* et obtient les prix du Jury et du Public du festival Impatience. En 2020, à l'occasion de leur 3^e création *Cent millions qui tombent*, Ferdinand Niquet-Rioux rejoint le collectif qui change sa façon d'exister. Désormais, les projets développés peuvent être aussi bien des initiatives individuelles que collectives.

31 janv. > 9 fév. 2024

CÉLESTINE

🕒 **horaires**

20h30 — jeu. 20h
relâches : lun., dim.

🕒 **durée**

1h45

déconseillé – 16 ans

“

Le collectif Les Bâtards Dorés s'inspire du célèbre naufrage de La Méduse pour donner à penser les tragédies du présent. Avec ce procès d'outre-tombe, il sort le célèbre fait divers du flou dans lequel le temps l'a plongé pour en faire resurgir toute la violence. Toutes les injustices.

– Sceneweb

”

rappel des faits

Juillet 1816. Une escadre française vogue vers le Sénégal pour y affirmer l'autorité du roi Louis XVIII. Suite à une erreur de navigation, le principal navire, la frégate La Méduse, commandée par le capitaine de Chaumareys, longe de trop près les côtes de Mauritanie et s'échoue sur un banc de sable. À son bord 400 passagers : en grande majorité des fonctionnaires et deux compagnies de soldats. Après avoir tenté en vain de remettre à flot le navire, il est décidé de l'abandonner. On construit un radeau, la place à bord des canots de sauvetage étant jugée insuffisante pour accueillir l'ensemble de l'équipage. Dans la panique, 152 personnes (dont une femme) embarquent à bord du radeau de La Méduse. Le 5 juillet, les canots de sauvetage occupés par les officiers et les notables, remorquant le radeau, prennent la mer. Dès la première nuit, les cordes sont coupées. Le radeau se retrouve seul en mer.

Au centre du plateau : l'essence des rapports humains, mise à nue par la terreur et l'instinct de survie.

Assistons-nous au naufrage de notre époque ?

note d'intention

Deux siècles plus tard, que connaissons-nous de ce tragique événement devenu symbole, hormis le chef-d'œuvre de Théodore Géricault ? À partir des témoignages de deux rescapés, de leur lecture et analyse méticuleuse, nous souhaitons faire revivre au public le procès de 1816 condamnant les violents affrontements entre officiers et matelots et les actes cannibales des survivants. Le dispositif quittant le traditionnel scène-salle attire le spectateur vers une expérience immersive, l'incluant dans l'action en tant que témoin et juge des événements en cours.

Méduse interroge l'humanité profonde dans des situations extrêmes. Face au ravin, comment l'homme se révèle-t-il à ce moment précis : dans le partage, la rivalité, ou l'animalité ?

Le collectif Les Bâtards Dorés



à découvrir dans nos salles

7 > 10 fév.

GRANDE SALLE



40° sous zéro

Copi / Louis Arene / Munstrum Théâtre – © 1h45

Rassemblant deux pièces monstrueuses et hilarantes de Copi, Louis Arene met en scène les luttes fratricides de personnages cruels et extravagants en marge de la société. Le tout en costumes signés Christian Lacroix.

« Le Munstrum s'empare de l'univers de Copi et sème le chaos sur scène. » — France Inter

PARCOURS MUNSTRUM

sam. 10 fév

table ronde, atelier masque
à partir de 14h30

concert et DJ set
après le spectacle

+ d'infos sur
[theatredescelestins.com/
munstrum](http://theatredescelestins.com/munstrum)

13 > 17 fév.

GRANDE SALLE



Kaldûn

Abdelwaheb Sefsaf – © 2h20

Un spectacle musical autour de trois grandes révoltes. Celle des Communards, exilés à vie en Nouvelle-Calédonie, celle des Berbères, déportés sur le même archipel et enfin la révolte des Kanaks écrasée dans le sang. Une ode à la réconciliation.

« Une écriture ciselée par des chants puissants et un engagement fort et juste de tous ses interprètes, cette fresque très vivante réussit à faire poindre derrière le baigne l'utopie. » — Sceneweb

6 > 16 mars

GRANDE SALLE



Le Mandat

Nicolaï Erdman / Patrick Pineau – © 1h50 – **f en famille dès 14 ans**

Après *Le Suicidé*, Patrick Pineau est de retour aux Célestins avec une nouvelle comédie burlesque de Nicolaï Erdman. En URSS, sept ans après la chute du tsar, deux familles se débattent pour garder leur place dans une société en pleine transformation. Drôle et tragique.



Avant et après les spectacles, rendez-vous à La Fabuleuse Cantine : boccas salés et sucrés et planches à partager avec options végétariennes. Une cuisine créative et locale en mode anti-gaspi et solidaire !

Dès 18h30 les soirs où les spectacles commencent à 20h en Grande salle et 1h avant pour les autres horaires de représentation.



SG

AUVERGNE
RHÔNE ALPES



theatredescelestins.com